TENNIS - STRUCTURATION

Les projets du Stade Poitevin

Raphaël Lessire est l'un des jeunes licenciés prometteurs (Photo cor., Alain Biais)

Gaël De Sousa

Rencontré lors de l'Open masculin 86 de Poitiers, Bruno Quinton, secrétaire généraldu Stade Poitevin Tennis, dresse l'état des lieux des nombreux sujets touchant le club.

Le Stade Poitevin Tennis a bien rebondi depuis la crise sanitaire. Selon son secrétaire général Bruno Quinton (le président Gabriel de Saint-Martin étant pris par son travail à l'Université de Poitiers), le club a enregistré une hausse de 20 % de ses licenciés par rapport à l'année précédente. *« Il y a un redémarrage chez les jeunes et chez les adultes loisirs,* précise-t-il. *Sur ces derniers, il y a une forte demande. Nous avons créé des créneaux le soir et un à la pause du midi, notamment pour les mamans. Cela fonctionne tellement bien que nous en avons ouvert un deuxième. »*

Avec 480 licences auxquelles il faudra ajouter celles du padel, découverte, beach et scolaires, le SPT devrait atteindre les 550 à 560 membres. Sans compter la soixantaine de bénévoles. *« Il y a longtemps qu'on n'avait pas eu un tel regain »*, se satisfait Bruno Quinton. Avant d'ajouter : *« Un grand merci aux bénévoles. Sans eux, il n'y a pas d'Open, pas d'enfants qui vont participer aux compétitions. Sans eux, il n'y a pas de club. »*

Les équipes N3F et N2M vont « viser au moins le maintien »

En ce qui concerne la compétition, les équipes seniors du Stade Poitevin évolueront en Nationale 3 féminine et Nationale 2 masculine et auront le même objectif, *« viser au moins le maintien »*. La formation étant importante, deux jeunes du club évolueront avec elles : Jeanne Meme et Raphaël Lessire. *« Jeanne a 15 ans, est classée 0 et a obtenu sa première victoire sur le circuit il y a quinze jours,* explique Bruno Quinton. *Raphaël a 16 ans, est classé 2/6 et a fait les demi-finales du double sur l'Open Masculin 86 avec Jean-Jacques Rakotohasy. »*

Ça, c'est pour la partie tennis. Mais le Stade Poitevin, c'est, désormais, aussi du padel, discipline qui connaît un certain engouement en France. *« Mais la Vienne est un peu en retard par rapport à la Gironde ou la Côte Basque,* explique celui qui est également élu à la commission padel de la ligue Nouvelle-Aquitaine. *L'idée, c'est de le développer de façon intelligente, sans mettre des structures n'importe où et avec un animateur qui connaît la discipline. »* Au club, cet animateur, c'est Laurent Lalange, enseignant référent padel à l'Université de Poitiers et qui a été classé aux alentours de la 300e place française. *« Et notre équipe "* phare *", Titouan Baty et Khéo Rahoul, est n° 1 départementale. »*

Aujourd'hui, le padel est une des activités que le club développe le plus. Que ce soit sur l'aspect santé avec des personnes en situation de handicap, sur le côté reprise de confiance et les activités pour les séminaires d'entreprise. *« On a développé aussi le padel pour les jeunes,* ajoute Bruno Quinton. *L'UNSS a inscrit le padel dans ses activités. On est précurseurs au niveau national. »*

« Nous allons réhabiliter les terrains de tennis de la plaine de Rebeilleau »

Précurseur, le club va l'être également avec le projet concernant les infrastructures et annoncé mercredi lors de la soirée avec les collectivités. « *Nous allons réhabiliter les terrains de tennis de la plaine de Rebeilleau en terrains de padel, de beach tennis et une nouvelle activité qu'on va lancer à partir de septembre : le pickleball* (lire encadré), signale Bruno Quinton. *L'objectif c'est d'avoir un maximum de sports de raquettes sur le même lieu et accessibles à tous. Ça permettra de créer du lien social là-bas avec le skatepark qui va voir le jour. »*

Mais si ce projet est innovant, c'est surtout par les panneaux photovoltaïques qui rendront ces nouveaux terrains semi-couverts. *« Les collectivités nous accompagnent dans ce projet. Cela concerne aussi les terrains de tennis extérieurs sur le complexe actuel. L'idée, c'est d'amener des surfaces de jeu et pouvoir produire de l'énergie. En plus, quand il y a du soleil, cela devient des ombrières. »*

Des panneaux photovoltaïques pour des terrains semi-couverts

Le club portant une grosse partie de ces projets, *« un schéma économique »* se mettra en place. Mais Bruno Quinton met les choses au clair : *« L'idée est que ça reste plus accessible que les structures privées. Le club ayant fait des emprunts, il faut qu'on puisse les rembourser* (sourire)*. Le but ce n'est pas de gagner de l'argent là-dessus mais de créer du lien social et que les gens s'amusent. »*

Gaël De Sousa